x 1° circ.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — *Première Circonscription* — DÉPARTEMENT DE L'ORNE

Elections Législatives

SCRUTIN DE BALLOTTAGE DU 30 NOVEMBRE 1958

La victoire nationale de l'U. N. R.

FRANÇAISES ET FRANÇAIS
DE LA 1re CIRCONSCRIPTION,

J'exprime ma vive gratitude aux 16.020 électrices et électeurs qui m'ont apporté leurs suffrages, le 23 novembre.

Mais il ne s'agit nullement d'un succès personnel ; **c'est une victoire nationale.**

A l'unisson du pays tout entier, l'arrondissement d'Alençon-Domfront, — dont 92 p. 100 des électeurs avaient voté « oui » lors du referendum, — a largement placé en tête le candidat de l'**U**nion pour la **N**ouvelle **R**épublique (U. N. R.).

Répondant à mon appel, vous avez prononcé un deuxième « oui ».

Occupant une place d'honneur sur le palmarès du referendum, le département de l'Orne n'a pas voulu se déjuger.

Les habitants de l'Orne veulent :

1. que la Constitution soit mise en vigueur non seulement sans tricherie, mais dans la foi, dans la loyauté et dans l'espérance, afin que la France soit enfin gouvernée ;
2. que l'œuvre de redressement national du Général de Gaulle soit poursuivie, en vue d'une remise en ordre de nos affaires publiques, de la solution du conflit algérien et de la restauration du crédit de notre pays à l'extérieur.

Vous avez désormais la certitude que votre « oui » ne sera pas trahi, en raison des succès remportés dans la France entière, par les candidats de l'U. N. R., qui, une fois élus, constitueront l'élément prédominant de la majorité de l'Assemblée Nationale.

VOUS AVEZ AINSI L'ASSURANCE QUE LA Ve RÉPUBLIQUE PRENDRA UN BON DÉPART.

J'en appelle donc à toutes les électrices et à tous les électeurs de l'arrondissement d'Alençon-Domfront, **pour qu'ils me donnent massivement leur confiance dimanche prochain,** sous le signe de l'unité nationale reconstituée, comme au soir du 28 septembre dernier.

Pas d'abstentions ! Bloquez vos suffrages sur le candidat de l'U. N. R.

Louis TERRENOIRE

Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-45, Médaille de la Résistance

Député de l'Orne de 1945 à 1951.
Secrétaire général du R. P. F. de 1951 à 1955.

Remplaçant éventuel : **M. Émile JANVIER,** conseiller général de l'Orne, maire de Saint-Denis-sur-Sarthon.

PRÉCISIONS A L'ADRESSE DE TOUS MAIS SPÉCIALEMENT DES AGRICULTEURS

Les résultats électoraux des six cantons de l'ancien arrondissement d'Alençon et des quatre cantons appartenant à l'ancien arrondissement de Domfront montrent à l'évidence que je ne serai pas l'élu d'une région plutôt que d'une autre.

Je m'en réjouis, car **je tiens absolument à être le représentant de TOUS, sans distinction particulariste.**

Résidant au chef-lieu du département, je pourrai, ainsi que je m'y suis engagé, tenir des permanences régulières dans les principaux centres de la circonscription, afin de maintenir un contact étroit avec la population.

Tous les intérêts légitimes, notamment ceux de notre agriculture, me trouveront attentif. Lorsqu'il s'agira de les défendre, dites-vous bien que **le lieu d'origine d'un député ne constitue pas une garantie de compétence et encore moins une certitude d'efficacité.**

On doit surtout admettre que les problèmes agricoles les plus urgents (cumul abusif des fermes, organisation des marchés, écoulement des fruits à cidre, disparité des prix agricoles et industriels, etc.) vont enfin pouvoir être traités sérieusement, grâce à la stabilité du Gouvernement.

Aucun plan n'était possible avec des ministères de six mois et des députés touche-à-tout.

Désormais des programmes à longue échéance pourront être présentés, discutés et appliqués, tel que celui de la Fédération des Syndicats d'Exploitants agricoles de l'Orne, auquel j'ai pleinement souscrit.

Tous les secteurs de l'activité nationale sont au surplus solidaires. L'agriculture retirerait des avantages certains d'un allègement et d'une simplification des charges, que supportent le commerce, l'artisanat et l'industrie. Réciproquement, **la vitalité commerciale de nos villes de l'Orne est étroitement dépendante de l'économie agricole.**

Cela signifie donc que votre député ne doit pas être un député corporatif, c'est-à-dire **paysan** ou soi-disant tel, ou **commerçant** ou **artisan,** mais une fois encore, le **DÉPUTÉ DE TOUS.**

Je m'y emploierai de mon mieux.

Louis TERRENOIRE.

Le deuxième « OUI »

DEUX MINISTRES DU GÉNÉRAL DE GAULLE,
RÉÉLUS AU PREMIER TOUR DE SCRUTIN, DÉCLARENT :

M. Jacques SOUSTELLE : *« Je constate que l'Union pour la Nouvelle République remporte un peu partout des succès considérables, qui sont dus, sans aucun doute, au fait que le Corps électoral a voulu prolonger dans les élections le « oui » du referendum. »*

M. Robert BURON : *« Ni à droite ni à gauche, oui, bien sûr, mais une majorité réunie pour aider le Général de Gaulle à résoudre tous les problèmes qui restent posés. »*

Sensationnel recul du Parti Communiste
grâce à l'espoir apporté aux travailleurs par le général de Gaulle

Les résultats du premier tour des élections générales ont amplement confirmé les pertes subies par le parti communiste lors du referendum. **Ces pertes s'élèvent à 1.572.385 voix par rapport à 1956 (50 % de leurs voix dans notre département).**

A qui doit-on ce sensationnel recul du parti communiste, sinon au général de Gaulle ?

Désormais les travailleurs savent qu'ils ne doivent plus attendre un destin meilleur des fallacieux mirages moscoutaires, mais qu'ils peuvent de nouveau placer leurs espoirs du côté de la France.

La France rajeunie et rénovée sera une France sociale. Notre nombreuse jeunesse y bâtira son aveni dans la liberté.

Imp. Alençonnaise 83.445, Novembre 1958